

Si ton chien se laisse

Le plan municipal de lutte contre les déjections canines va être lancé dans le centre-ville avant la fin de l'année. Il s'articule en plusieurs volets : réaménagement des canisites, mise en place de distributeurs de sacs de ramassage (gratuits) et sensibilisation des maîtres, voire verbalisation.



Pour que les sacs de ramassage restent 100% biodégradables, il est impératif que la corbeille prévue à cet effet reste réservée exclusivement à cet usage.

C'est le centre-ville qui a été choisi pour servir de zone-test au plan municipal de lutte contre les déjections canines. D'abord parce que c'est le secteur le plus souillé, où chacun de nous aime se rendre, de préférence sans avoir à slalomer entre les crottes de chiens. Ensuite parce que, après une période d'évaluation d'un an, les résultats y seront plus visibles.

Ce plan de bataille, articulé en plusieurs volets, va entrer en vigueur avant la fin de l'année. Pour la municipalité, il s'agit de répondre aux problèmes de santé publique, de propreté urbaine et de sécurité que causent les 250 tonnes de déjections produites chaque année par les 8 500 chiens niortais. Un constat partagé par nombre d'entre nous, de la maman avec poussette aux membres des Conseils de quartier en passant par les élèves du Conseil municipal enfants, auteurs l'an passé d'une affiche qui compte quelques réparties bien pensées.

De nouveaux équipements

"Loin d'empêcher les chiens de circuler en ville, la municipalité pose le principe d'un partage de l'espace destiné à permettre une meilleure cohabitation entre tous les

usagers de nos rues", explique Laurence Faucon, directrice adjointe du service municipal de la Vie citoyenne.

Tout d'abord, le parc des toilettes publiques pour chiens du centre-ville va être totalement revu. Deux de ces canisites, jugés inefficaces, ont été démolis l'été dernier. Quatre autres (rues Chabaudy, du Détour, du Treillot et des Vieux-Ponts) vont être réaménagés. La conception de ces sites a été entièrement repensée afin de faciliter leur utilisation : d'une surface minimale de 12 m² (si l'emprise foncière le permet), ils intégreront un revêtement attirant pour les chiens, à l'abri des regards extérieurs grâce à des clôtures en bois avec habillage végétal. L'ensemble des travaux sera réalisé d'ici la fin de l'année par les services municipaux, sachant que ces canisites resteront toujours utilisables. Par ailleurs, le réaménagement de la place du Roulage (lire page 19) intègre lui aussi un équipement à destination de nos amis les chiens, comme d'ailleurs l'ensemble des projets urbains municipaux, de la Brèche à la place de la Commune de Paris, dans le quartier Tour-Chabot-Gavacherie.

"Avec la mise à disposition de ces nouveaux équipements plus performants, la Ville attend une sensibilisation des



Bruno Derbord

Un agent municipal est spécialement affecté à l'entretien des canisites.

propriétaires de chiens, mais surtout un respect des règles", souligne Nicole Gravat, adjointe au Maire en charge de la propreté en ville. De fait, le principe est clairement posé : les propriétaires de chiens doivent veiller à ce que leurs animaux utilisent ces équipements et ne souillent pas les espaces publics, qu'il s'agisse de trottoirs, places, halles, marchés, caniveaux, squares ou espaces verts. En outre, l'accès aux aires de jeux est interdit aux chiens qui, rappelons-le, doivent toujours être tenus en laisse en ville.

Cependant, si, malgré ce dispositif, un chien venait à "s'oublier" dans un lieu public, les propriétaires sont invités à faire preuve de civisme en

aller, prends un sachet

ramassant les déjections accidentelles. Pour aider les propriétaires de chiens à adopter ce comportement respectueux d'autrui comme de l'environnement, les services municipaux vont implanter, là aussi avant la fin de l'année, une vingtaine de distributeurs de sacs de ramassage. Avec un slogan dont les membres du Conseil municipal enfants sont les auteurs : "Si ton chien se laisse aller, prends un sachet."

Gratuits, ces distributeurs seront installés sur les secteurs les plus souillés : de la rue Saint-André à la rue Basse, de la rue Tartifume à la rue Ricard, de la rue Sainte-Marthe à la rue Saint-Jean, de la rue Brisson à Pré-Leroy en passant par le quai de la Regratterie et le parvis du Moulin du Roc (voir plan).

Sensibiliser et verbaliser

100% biodégradables, les sachets seront à déposer dans les corbeilles exclusivement prévues à cet effet, un employé municipal étant spécialement chargé du ramassage et du remplissage des distributeurs. Les sacs de ramassage seront également mis gratuitement à disposition dans différents lieux publics : à l'Hôtel de Ville et dans les mairies de quartier, mais aussi chez les vétérinaires, les toiletteurs, et même à l'Office de tourisme, lieux où l'on trouvera également un plan qui détaillera l'implantation des différents équipements.

Et comme, désormais, il n'y aura plus aucune excuse pour trouver des déjections canines

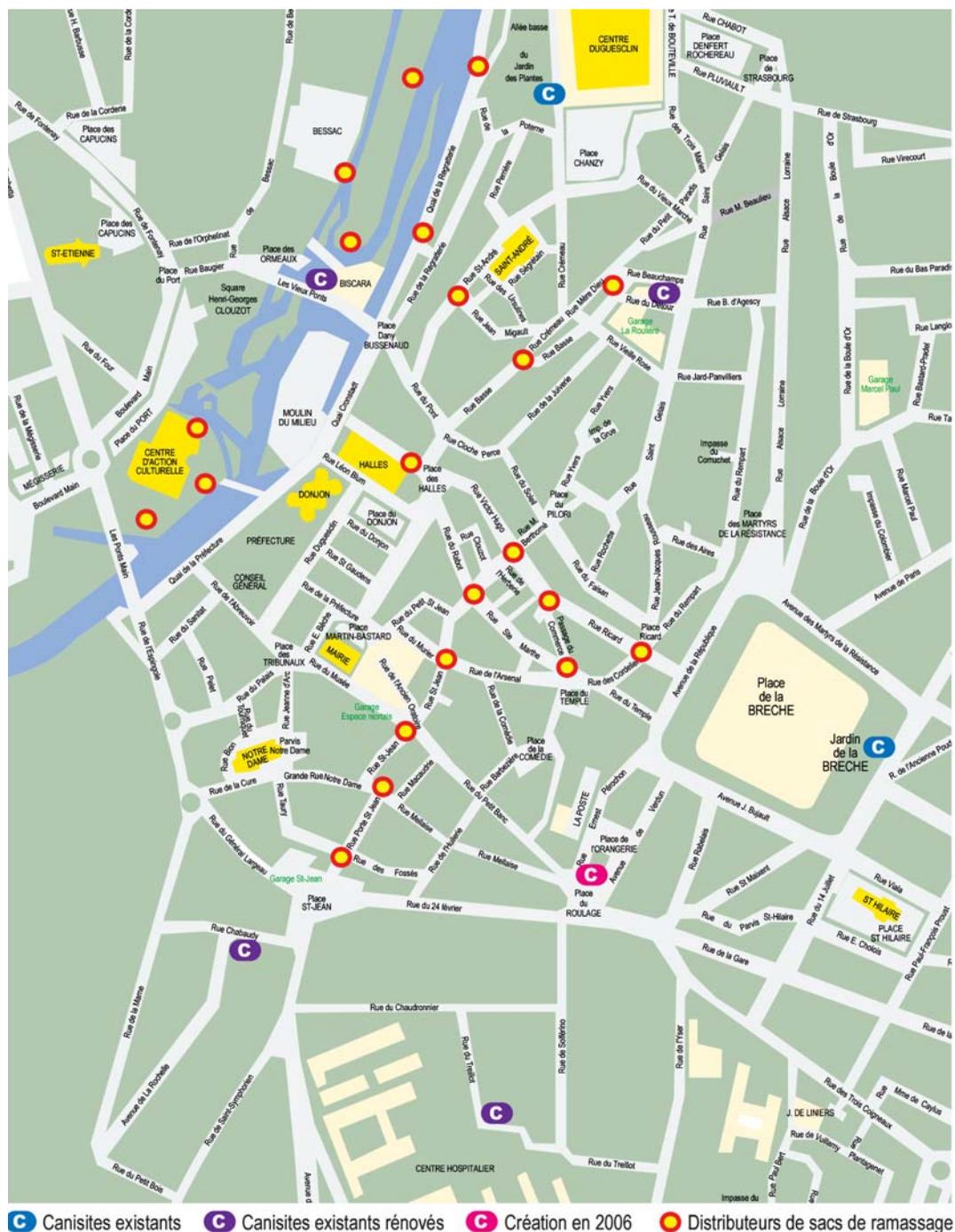
dans nos rues, la Ville a prévu un volet verbalisation : les propriétaires inconvenants seront passibles d'une amende de 11 euros. Une sanction qui n'est pas pour déplaire aux membres du Conseil de quar-

tier du centre-ville, qui ont contribué à la réflexion, en particulier par le biais de la commission Civisme. Il sera également possible de mettre en place des séances d'éducation canine : en général, il

suffit d'une quinzaine de jours pour éduquer un animal. Reste à convaincre les maîtres de se montrer respectueux et responsables... ■

Isabelle Jeannerot

Une vingtaine de distributeurs de sacs de ramassage gratuits va être installé en centre-ville.



Vous saurez tout sur le Poitou



DR

France Bleu Poitou, la radio de chez nous, réveille nos oreilles sur 101 FM.

L'info, toute l'info, et bien plus encore. C'est le credo de France Bleu Poitou, la radio de chez nous qu'on écoute à Niort sur 101 FM.

Tourner le bouton sur 101 FM, c'est découvrir un son radio différent : celui de chez nous. Telle reste la vocation, depuis plus de quatre ans, de France Bleu Poitou, locale du grand réseau de service public. Les accros de l'info sont servis, avec toute l'actualité nationale et internationale, mais, avouons-le, ce qui nous intéresse aussi, et que l'on ne trouve guère ailleurs, c'est ce qui se passe près de chez nous ! Sur le terrain, une équipe de seize personnes, journalistes et animateurs, se relaie pour nous offrir, durant neuf heures d'antenne locale, les infos que nous attendons sur la vie de la région, nos sorties culturelles ou les résultats de nos sportifs, sans oublier la météo avec 20 bulletins quotidiens.

"Notre objectif, précise Pascal Carré, son directeur, reste de plaire toujours plus aux auditeurs, d'être toujours plus proches d'eux

avec la mise en place de grands rendez-vous". Toutes les heures de 6 à 9 heures, puis à 17 et 18 heures, le journal présente en détails l'actualité régionale, suivie des reportages de la rédaction avec chaque jour son thème : sport le lundi, agriculture le mardi, économie le mercredi, médecine et science le jeudi, faits de société le vendredi. Afin de nous donner, par exemple, des points de vue différents sur la sécheresse ou le prix du lait. Sans oublier les correspondances de Niort, diffusées chaque jour à 6h41 et 8h40 : "nous avons conservé le principe d'une carte postale. Ce sont des informations intéressantes et toujours bien vues de la part d'Alexandra Bodet, notre correspondante niortaise" souligne Pascal Carré.

Grande nouveauté de la grille de rentrée, l'animation de la tranche 12h30-14 heures est

désormais assurée au niveau national par Patrick Sabatier. Bien sûr, la rédaction poitevine conserve entre midi et 12h30 son créneau pour l'actualité locale, avec un invité de la rédaction, qui peut être un collègue de la presse régionale pour décrypter l'info du jour.

Trucs et astuces

Autre innovation, le jeu "Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Poitou" qui s'appuie sur l'édition Poitou-Charentes du Trivial Pursuit pour tester de 11h30 à midi nos connaissances sur la région. Tandis que le vendredi matin est désormais tourné vers les activités du week-end à venir : jardinage, avec des spécialistes qui répondront aux questions des auditeurs, ou gastronomie, avec les trucs et astuces des cuisiniers, leurs plats préférés et des recettes de cuisine... y compris venues du Moyen Age !

Quant à la tranche 17-19 heures, elle reste consacrée, succès oblige, à l'actualité culturelle ou sportive, avec en invités des artistes ou des programmeurs, des peintres, des écrivains ou des sportifs. Et puis, d'ici la fin de l'année, la locale du réseau France Bleu devrait avoir son site internet sur celui de Radio France : on pourra y écouter la radio en direct, y découvrir les titres de l'actualité régionale et, à terme, les reportages de la rédaction. Pour ne jamais perdre le contact. ■

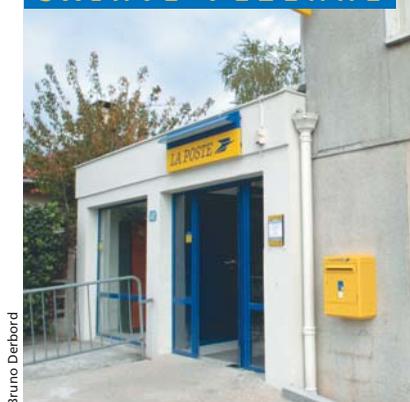
Isabelle Jeannerot

**A Niort sur 101 FM,
France Bleu Poitou,
tél. 05 49 60 20 20,
mail : bleupoitou@radiofrance.com**

Une journée d'infos locales sur 101 FM

6h : journal. **6h17** : Poitou reportage. **6h19** : météo. **6h41** : correspondance de Niort. **6h43** : infos villes Niort et Poitiers. **6h45** : les titres locaux. **6h48** : météo. **6h52** : Poitou service. **7h** : journal. **7h17** : Poitou reportage. **7h19** : météo. **7h26** : le mag de l'emploi. **7h40** : l'agenda. **7h42** : Visages du Poitou. **7h48** : météo. **8h** : journal. **8h17** : Poitou reportage. **8h40** : correspondance de Niort. **8h50** : l'invité du jour. **9h** : journal. **9h05** : météo. **9h20** : annonces service. **9h30** : dialogue. **10h03** : météo. **10h20** : annonces service. **10h37** : brèves Poitiers et Niort. **11h03** : météo. **11h07** : le mag de l'emploi. **11h20** : annonces service. **11h30-12h** : jeu Tout, tout, vous saurez tout sur le Poitou. **12h-12h30** : journal. **12h10** : l'invité de la rédaction. **12h27** : Poitou reportage. **12h29** : météo. **12h30-14h** : l'info avec Patrick Sabatier (décrochage national). **17h** : journal. **17h06** : météo. **17h15** : l'agenda. **17h37** : les spectacles. **17h50** : Ciné Ouest. **17h55** : l'invité du soir. **18h** : journal. **18h07** : météo.

SAINTE-PEZENNE



Bruno Derbord

Des guides vers la sérénité

L'association L'Estuaire aide les personnes en fin de vie et les familles endeuillées à accepter l'inacceptable. Face à une demande sans cesse croissante, l'association manque de bénévoles. Elle organise une conférence ce mois-ci.

Le soleil n'est pas le seul à inonder de lumière le bureau de l'association de soins palliatifs L'Estuaire, situé dans l'ancien hôpital de Niort, pavillon Trousseau. Brigitte Boisanger, Yves Pelletier et Patrick Arnaud ont le sourire tranquille de ceux pour qui chaque jour est une déclaration d'amour à la vie. On pourrait croire que les deux bénévoles-coordonateurs et le trésorier de L'Estuaire, dont la vocation est d'accompagner les personnes en fin de vie et les familles endeuillées, ont accumulé au fil des ans assez de peurs et de peines pour embrumer leur optimisme. Il n'en est rien.

"Au contraire ! Cela m'a beaucoup aidé personnellement" constate Brigitte. "Au départ, je voulais savoir ce qu'était la mort pour me débarrasser de mes questionnements. M'engager à L'Estuaire a été une démarche très égoïste". La route d'Yves vers L'Estuaire est un peu différente : "J'ai eu longtemps une angoisse terrible de la mort. Et puis, ça s'est atténué, je n'y pensais plus... mais sans pouvoir dire pourquoi, la mort m'a toujours intéressé. A ma retraite, je suis venu à L'Estuaire. Ça m'a apporté une grande sérénité".

Créée il y a quinze ans par des médecins et infirmières de l'hôpital, l'association, qui couvre Niort, le Mellois et le Saint-Maixentais, compte aujourd'hui 190 adhérents mais n'a pas, malheureusement, assez de bénévoles. "Il y a actuellement vingt-six bénévoles et quatre coordinateurs" constate Patrick. "C'est bien trop peu !" Car les demandes, qui viennent à 70 % de l'équipe mobile de soins palliatifs, sont en augmentation constante aussi bien pour guider les personnes en fin de vie que celles qui viennent de subir un deuil. "C'est d'ailleurs un peu la même chose" souligne Brigitte. "Une personne en fin de vie doit faire le plus grand deuil qui soit : celui de sa propre existence. Tous, familles ou grands malades, passent par les mêmes phases : le choc, le déni, la dépression et enfin l'acceptation".

Les bénévoles, qui ont suivi une formation d'une année et ont l'obligation de participer régulièrement à des groupes de parole, sont parfaitement armés pour alléger les souffrances et surtout, garder un certain recul. "Nous devons avoir la maîtrise du lien" indique Yves. "Nous avons beau savoir qu'il va falloir se séparer, ça peut par-



(de gauche à droite) Brigitte Boisanger, Yves Pelletier et Patrick Arnaud s'engagent avec l'association L'Estuaire pour accompagner les personnes en fin de vie.

fois être difficile. Mais il y a souvent des moments incroyables. Je me souviens de cet homme de 62 ans qui, après une vie de labeur, avait juste eu le temps de profiter de sa retraite quelques mois avant que la maladie ne le rattrape. En deux heures de conversation, je l'ai rasséréiné. C'est un des plus beaux souvenirs de ma vie." Brigitte, à son tour, raconte : "Je garde en mémoire ce grand malade d'une trentaine d'années, très digne, plein d'amour propre. Un jour, je lui ai pris la main, et j'ai senti quelque chose de très fort, de l'ordre du sentiment maternel et un certain relâchement. Il venait enfin d'accepter sa mort. Il est parti juste après, tranquillement... J'aimerais bien que, le moment venu, quelqu'un fasse la même chose pour moi". ■

Jacques Brinaire

Une conférence en novembre

L'Estuaire organise une conférence le 17 novembre, à partir de 20 h 30, à la Chambre de commerce et d'industrie, place du Temple. Le docteur Jean-François Coudreuse, médecin rochelais en gériatrie, animera un débat sur le thème : "Comprendre nos aînés pour mieux les accompagner".

Droit d'entrée : 5 €.

L'Estuaire, 40, avenue Charles-de-Gaulle, pavillon Trousseau, 79021 Niort Cedex, ou appeler le 05 49 78 29 73. Permanences au local tous les jeudis de 15h30 à 18h.

Un bureau de poste entièrement refait

Le bureau de poste de Sainte-Pezenne, situé route de Coulonges, a été entièrement refait au mois de septembre. Et c'est en un temps record – dix jours de fermeture pas plus – que les travaux ont été effectués pour ne pas pénaliser la clientèle. Une clientèle qui doit apprécier les

aménagement réalisés puisque, à l'instar de ce qui a été fait au bureau principal de Niort, les lieux sont plus accessibles aux personnes à mobilité réduite et les guichets ne sont plus isolés du public par une séparation vitrée comme avant. Mais le bureau reste toutefois toujours

sécurisé et bénéficie d'un système permanent de vidéosurveillance. Ces travaux relèvent d'un grand plan de rénovation qui, après avoir bénéficié aux grands bureaux de poste, arrive aujourd'hui dans les bureaux de taille moyenne comme celui de Sainte-Pezenne. ■

De l'entreprise adaptée à l'entreprise ordinaire

Depuis 1991, l'Etablissement public communal de Niort pour personnes handicapées œuvre à l'insertion socioprofessionnelle en milieu dit ordinaire.

Visite guidée à l'occasion de l'embauche de deux travailleurs par la Maif.



Bruno Derbord

Sandrine Monnereau et Tay Chandavong (au centre), anciens salariés de l'Atelier protégé et jeunes recrues de la Maif, mis à l'honneur par Roger Belot, le président de la mutuelle (à gauche) et Daniel Mattioda, directeur de l'EPCNPH.

Rue Jean-François-Cail, au n° 34, dans la zone industrielle de Souché. A l'intérieur d'un bâtiment à la façade lambrissée, des femmes et des hommes s'activent. Certains sont à la coupe, à l'encollage ou à la reliure. D'autres se chargent de poser des élastiques et des œillets. Au bout de cette impeccable chaîne où chacun effectue sa tâche avec une minutie extrême, les cartons à dessin vert et noir s'empilent. Ils sont prêts à être livrés aux clients de cette entreprise presque comme les autres si ce n'est... qu'elle emploie 90 % de personnes handicapées.

Nous sommes dans l'entreprise adaptée (ex-atelier protégé) de l'Etablissement public communal de Niort pour personnes handicapées (EPCNPH). Ce 16 septembre-là, Alain Baudin, maire et président de cet établissement créé en 1991 sous l'impulsion de la municipalité, Roger Belot, Pdg de la Maif, et Daniel

Mattioda, directeur des lieux, ainsi que des partenaires et des parents arpentent le site. Dans ce bâtiment de 400 m², tout tourne autour de l'activité cartonnerie (cartons à dessin, chemises à sangle ou chemises aux motifs colorés). Il règne une ambiance de travail conviviale et l'on est frappé par la précision et le savoir-faire de ces travailleurs placés là par la Cotorep.

Sandrine Monnereau et Tay Chandavong font partie du cortège. Pendant plusieurs années, ils ont vécu au rythme de cet atelier ouvert en 1999, avant d'être mis à disposition à la Maif, partenaire de toujours de l'établissement. Depuis, ces deux "anciens" de l'entreprise adaptée (30 places) ont franchi une autre étape. Ils ont été embauchés en contrat à durée indéterminée par la mutuelle. En décembre 2004 pour Tay Chandavong (service de l'édition) et en février 2005 pour

Sandrine Monnereau (courrier central). "C'est une satisfaction personnelle pour nous."

Le directeur, lui, voit dans cette embauche dignement fêtée le 16 septembre "la consécration du travail" de la structure publique qui offre également 110 places en Etablissement et service d'aide par le travail (ESAT, ex-Centre d'aide par le travail, baptisé les Ateliers niortais) et 50 places en service d'accompagnement. "Notre mission consiste à tendre vers l'intégration socioprofessionnelle en milieu dit "ordinaire" tant pour les personnes en ESAT que pour celles de l'entreprise adaptée."

"Venez nous rencontrer..."

Trois "anciens" de l'entreprise adaptée ont ainsi acquis ce statut de salariés "ordinaires". En octobre 2004, un autre travailleur a, en effet, été embauché par l'entreprise Christol. Pour le CAT, huit intégrations professionnelles en CDI ont abouti entre 1996 et 2000. "La situation économique joue beaucoup, mais les nouvelles lois vont dans ce sens. Venez nous rencontrer..." insiste le directeur.

A l'occasion de la cérémonie du 16 septembre à laquelle se sont jointes les 200 personnes, tra-



Bruno Derbord

Faisceaux électriques, pièces pour l'aviation, serrurerie, entretien d'espaces verts... l'EPCNPH intervient dans de nombreux domaines.

vailleurs et salariés, de l'EPCNPH, le Maire a salué ce "travail efficace d'intégration", souhaitant qu'il inspire d'autres initiatives du même type. Face à lui, dans la grande salle de la rue du Commandant-L'Herminier, siège de l'établissement, on sentait de la fierté chez tous les travailleurs handicapés. ■

Marie-Catherine Comère

Contact : Etablissement public communal de Niort pour personnes handicapées, 10-12, rue du Commandant-L'Herminier, tél. 05 49 33 60 61.

Trois sites de travail

En plus de l'entreprise adaptée, l'EPCNPH s'étend sur deux autres sites. Le plus important (2 000 m²) se trouve rue du Commandant-L'Herminier. De nombreuses activités y sont regroupées, notamment de sous-traitance : montage de chemises de papeterie, faisceaux électriques, pièces pour l'aviation, fabrication de brosses de lavage automatique pour voitures, réalisation de parures de bureau, entretien des espaces verts et mise à disposition en entreprise.

Les activités de menuiserie (portails, portes de garage, tables forestières, petits baquets de décoration...), de serrurerie et de sous-traitance bois et fer, qui nécessitent davantage de place, se déroulent 12, impasse Buffon (1 200 m²), à Sainte-Pezenne. Au siège, un magasin d'exposition présente ces réalisations. Un moyen pour les particuliers ou les entreprises désireuses de faire appel aux services de l'EPCNPH de voir ce qui se fait avant de passer commande.

Douze pays pour dix bougies

Du 19 au 26 novembre, 150 jeunes de douze pays fêteront le dixième anniversaire de la semaine européenne au lycée Saint-André. Un grand moment d'échanges placé sous le thème du "pont".



Glyphes

Il y aura des rires et des chants, pas de classe, pas de murs et surtout... un grand nombre d'accents. A l'occasion du dixième anniversaire de la semaine européenne, le lycée polyvalent Saint-André et le collège Notre-dame accueillent près de cent cinquante étudiants, âgés de 15 à 16 ans, pour quinze jours d'échanges et de confrontations.

Qu'ils soient nés en Espagne, Belgique, Hollande, Italie, Allemagne, Danemark, République tchèque, Slovaquie, Suède, Pologne ou Roumanie, ils viennent partager un peu de leur culture avec les élèves de seconde professionnelle, de seconde générale et technologique de Saint-André et ceux de 3^e de Notre-Dame. Pour symboliser cette idée d'échange entre les pays, Jean-Luc Chartier, direc-

teur du lycée polyvalent Saint-André et son adjointe Marylène Lachèvre (par ailleurs professeure d'anglais) ont choisi le thème du pont. Car c'est précisément ce qu'est devenu ce rendez-vous annuel de l'établissement niortais avec ses amis d'Europe : un pont entre des jeunes pour confronter des idées, des goûts, apprendre à se connaître et à aimer leurs différences.

150 jeunes Européens

Au cours de cette semaine européenne, les 150 garçons et filles n'auront guère le temps de s'ennuyer. Entre les conférences, les ateliers, l'élaboration de fresques et de sculptures, les rencontres sportives, les chants, les danses et les sketches, le programme est particuliè-

rement dense. Dans l'enceinte du lycée Saint-André, chacun sera invité à apporter sa pierre à cet édifice pour la connaissance de l'autre en racontant le plus beau moment de sa (jeune) vie, sa recette de cuisine de prédilection, l'acteur qu'il préfère... Il y aura aussi un concours de photos, une revue de presse des différents pays, un travail d'observation autour de l'architecture des monuments de Niort, la création d'un jeu de société, des débats sur les différences dans les modes de vie, des matches de badminton, etc.

"Lorsque nous avons décidé de participer pour la première fois à cette semaine européenne, il y a dix ans, c'était à l'invitation d'une organisation culturelle italienne" se souvient Marylène Lachèvre. "Au départ, seuls quatre

pays participaient : la France, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne. Il fallait, pour pouvoir devenir partie prenante, trouver un thème fort. Je me rappelle que déjà à l'époque, nous avions opté pour la tolérance. Au fil des ans, des liens se sont noués, comme autant de ponts, et l'opération a fait boule de neige. De quatre pays au départ, nous avons aujourd'hui dépassé la douzaine."

Au fil de ces dix années, environ un millier de jeunes ont appris à se connaître et à s'apprécier. Pour la soirée de clôture de la semaine européenne, certains reviendront au lycée Saint-André. Ces nouveaux adultes savent qu'il suffit de passer le mur de la défiance pour s'enrichir d'autres cultures. ■

Jacques Brinaire

Journée d'information

Comme chaque année, à l'occasion de la Toussaint, la Conservation des cimetières organise, en collaboration avec l'Association crématiste des Deux-Sèvres, une journée d'information au crématorium. Cette année, elle aura lieu samedi 29 octobre, de 14 h à 17 h, et nous permettra de poser toutes les questions que nous souhaitons sur l'incinération ou les nouveaux jardins du souvenir.

Par ailleurs, la Mairie nous permettra, juste avant la Toussaint, d'entrer avec notre véhicule dans certains

cimetières pour le fleurissement et le nettoyage des tombes. Cette autorisation exceptionnelle court du 24 au 31 octobre inclus et concerne les cimetières des Sablières, Buhors, de La Broche, Cadet et Ancien.

Enfin, sachez que les travaux se poursuivent sur le site funéraire de Grand-Croix où un nouveau cimetière et des jardins du souvenir sont en création (lire Vivre à Niort n°150). La première phase de travaux s'est achevée il y a quelques semaines et le nouveau parking est déjà en service. Les premières inhumations dans le nouveau

cimetière devraient pouvoir avoir lieu en début d'année prochaine, sous réserve que les plantations aient pu être faites, la sécheresse ayant retardé tous les projets de plantation. ■



Bruno Derbord

Rens. Conservation municipale des cimetières, 31 rue de Bellune, tél. 05 49 78 73 92 ou 05 49 78 73 91. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h sans interruption, le samedi de 8h à 12h et le 1^{er} novembre, de 8h à 18h.

Adoptez les couleurs de *www.vivre-a-niort.com*



Bruno Derbord

en 2001, *vivre-a-niort.com* a été l'un des tout premiers sites institutionnels de France, ouvrant la porte au développement spectaculaire que l'on connaît aujourd'hui. Mais au bout de quatre ans, en raison du foisonnement des informations désormais mises en ligne, la présentation du site avait besoin d'être revue. La coupe droite a laissé la place à des lignes courbes pour une allure plus épurée et le gris, le blanc et le rouge

Les nouvelles couleurs du portail internet de la mairie nous ont été dévoilées ces dernières semaines par une belle campagne d'affichage à travers la ville. Créé

crément la tendance de cette maquette... Côté contenu, le portail internet municipal s'est considérablement enrichi au cours des années. Quelque 1 200 pages

proposent aux internautes une multitude d'informations relatives à la vie niortaise. Et nous rendent quantité de services en ligne pour nous éviter des démarches inutiles. Pour n'en citer que quelques-uns, il est ainsi possible de faire une demande d'acte de naissance directement en ligne, de suivre au jour le jour l'évolution de l'état de nos réserves en eau, d'avoir accès à l'agenda des sorties culturelles et sportives, de connaître les menus des cantines, de découvrir les circuits du chemin communal du III^e millénaire. Ou encore de lire les derniers numéros de votre magazine municipal et de dénicher de splendides photos de Niort... Tout est à portée de clic ! ■

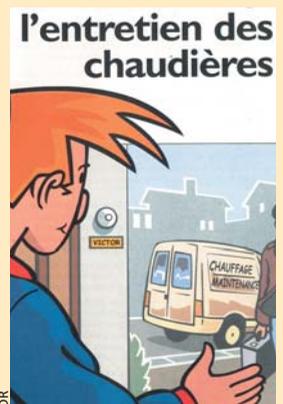
www.vivre-a-niort.com

Notez-le

Quand la bise fut venue...

Pour ne pas se trouver fort dépourvus à l'approche de la période de chauffage, voici quelques conseils pratiques :

- radiateurs électriques : un nettoyage à l'aspirateur est indispensable afin d'enlever poussière accumulée durant l'été ou objets susceptibles de s'être logés à l'intérieur.
- cheminées : un ramonage annuel s'impose que les cheminées soient branchées au chauffage principal ou au chauffage d'appoint.
- chauffage au fuel ou au gaz : il est recommandé de



DR

faire vérifier périodiquement les chaudières par des spécialistes certifiés. Gaz de France propose en plus à ses abonnés un "diagnostic qualité" qui permet de réaliser un bilan en quatre points : ventilation, combustion, tuyauterie fixe et raccordement cuisson. La fiabilité de votre installation est contrôlée et vous êtes informés des éventuelles modifications à apporter pour la mise en sécurité. Le diagnostic qualité coûte 30 euros.

- chauffage au bois : avant et pendant la saison de chauffage, l'installation, la cheminée et les tuyaux de raccordement doivent être vérifiés et nettoyés régulièrement. ■

Rens. Gaz de France, 28 rue de la Boule d'Or, tél. 0 810 079 086

LE CAMION DES MOTS

Imaginé par le magazine *Lire* et le groupe *L'Express*, France 3 et la Maif, le Camion des mots a démarré son périple français par Niort fin septembre. Conçu pour les enfants de 8 à 15 ans, ce camion au design futuriste va de ville en ville à la rencontre des élèves d'école élémentaire ou de collège pour leur permettre de découvrir des jeux sur ordinateur autour de notre belle langue française. Inauguré à Niort grâce à la Maif, ce splendide camion a donc posé ses roues chromées pendant trois jours place de la Brèche et a reçu la visite d'élèves de sept écoles (*Ernest-Pérochon sur la photo*) et de deux collègues niortais qui se sont amusés à qui mieux mieux le regard attentif de leurs professeurs. Des profes-

seurs enthousiasmés par cette initiative ludique qu'ils ont pu exploiter en classe car chaque enseignant recevait également un livret d'accompagnement sur les jeux pratiqués dans le camion, selon les niveaux d'études. Le circuit du Camion des mots compte pas moins de 120 villes avec une arrivée place de l'Hôtel de Ville à Paris le 6 juin. ■



Bruno Derbord